Gard Nature

Prospections faune (amphibiens, reptiles, castor) complémentaires dans le cadre de l'actualisation de l'inventaire des ZNIEFF en Languedoc-Roussillon.

Secteur Nord-Est du Gard.

Juillet 2008

Photographie de couverture :
un Psammodrome algire *Psammodromus algirus*, d'une immobilité telle qu'une Cicadelle se pose sur sa tête pendant plusieurs minutes...
Mas de Queiraud, Les Angles, le 16 juin 2008 (Jean-Laurent Hentz).

L'indication bibliographique conseillée est la suivante :

HENTZ, J.-L. (2008) : Prospections faune (amphibiens, reptiles, castor) complémentaires dans le cadre de l'actualisation de l'inventaire des ZNIEFF en Languedoc-Roussillon. Secteur Nord-Est du Gard. Gard Nature/CEN-LR/Diren-LR.

Pour toute remarque ou information complémentaire, veuillez vous adresser à :

Gard Nature
Mas du Boschet Neuf
30300 Beaucaire
Tél. : 04 66 02 42 67
E-mail : gard.nature@laposte.net
Web : gard-nature.com

Introduction :

Dans le cadre de l'actualisation de l'inventaire des ZNIEFF (Zones Naturelles d'Intérêt Ecologique, Faunistique et Floristique), la DIREN-LR, par le biais du Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoic-Roussillon, a confié une mission de prospections complémentaires à l'association Gard Nature.

La commande est datée du 22 octobre 2007, pour un travail effectué durant 8 mois.

Les objectifs étaient ciblés sur les amphibiens, les reptiles et le Castor.

Seules quelques espèces sont considérées comme déterminantes pour la désignation d'une ZNIEFF dans le Languedoc-Roussillon (d'après la notice de présentation - août 2006) :

- *Euproctus asper*
- *Pelobates cultripes*
- *Rana perezi/kl grafi*
- *Rana dalmatina*
- *Triturus cristatus*
- *Triturus marmoratus*
- *Hemidactylus turcicus*
- *Mauremys leprosa*
- *Lacerta vivipara*
- *Lacerta agilis*
- *Vipera berus*
- *Emys orbicularis*
- *Psammodromus hispanicus*
- *Lacerta lepida*
- *Psammodromus algirus*.

Cependant, lors de nos prospections nous avons fait des relevés faune-flore, de façon à pouvoir apporter notre contribution, le cas échéant, pour les autres groupes taxonomiques.

Après une revue commentée des espèces cibles et la présentation de la méthodologie employée, nous présenterons notre sentiment quant à chaque site étudié.

Présentation commentée des espèces cibles :

Castor fiber :
Espèce liée au milieu aquatique (fleuves, rivières et petits cours d'eau, y compris intermittents). *A priori*, nous pensons que le Castor occupe actuellement la majeure partie du réseau hydraulique Gardois.

Calotriton asper (=Euproctus asper) :
Espèce de montagne. Absente de la zone étudiée.

Pelobates cultripes :
Crapaud lié aux zones humides temporaires et, éventuellement, au sol meuble (espèce fouisseuse).

Rana perezi/kl grafi :
Les «grenouilles vertes» qui font encore polémique au niveau des plus grands spécialistes... Dans la zone d'étude, on pourrait trouver ces espèces au bord de cours d'eau ou de grands plans d'eau à fonctionnement naturel.

Rana dalmatina :
Très rare dans la région méditerranéenne, connue en certains points de la zone d'étude (Vallérargues, Forêt de Valbonne (P. Geniez *comm.pers*.). Grenouille de milieux forestiers humides de plaines et collines.

Triturus cristatus :
Très rare dans la région méditerranéenne, 3 localités connues dans le département. Cette espèce est liée aux plans d'eau temporaires à proximité de zones boisées.

Triturus marmoratus :
Espèce de l'Ouest qui rentre dans le département du Gard jusque dans la Vaunage.

Hemidactylus turcicus :
Petit lézard plutôt inféodé aux zones urbaines dans la région, où il est rare (et/ou mal connu ?).

Mauremys leprosa :
Tortue aquatique non connue du Gard.

Zootoca vivipara (=Lacerta vivipara) :
Lézard plus nordique ou lié, dans nos régions, aux habitats tourbeux, inconnus dans la zone d'étude.

Lacerta agilis :
Lézard plus nordique ou de zones montagneuses. Inconnu de la zone d'étude.

Vipera berus :
Vipère plus nordique ou de zones montagneuses. Inconnue de la zone d'étude.

Emys orbcularis :
Tortue de marais ou d'annexes boueuses des grands cours d'eau (bras morts, launes...).

Psammodromus hispanicus :
Lézard que l'on pourrait trouver, dans la zone d'étude, sur sol marneux ou sableux.

Lacerta lepida :
Gros lézard thermophile, plutôt lié aux habitats pierreux, et notamment des zones aménagées par l'Homme (faïsses, murets, clapas...).

Psammodromus algirus :
Lézard des lisières forestières chaudes.

Au final, nous pouvons donc faire trois groupes d'espèces :
- celles des zones humides permanentes ou intermittentes : Castor, Cistude, Grenouilles,
- celles des zones humides temporaires : Pélobate et Triton crêté,
- les espèces terrestres : Lézard ocellé, les deux Psammodromes.

Information complémentaire :

De nombreux herpétologues interrogés nous ont fait part de leur impression (ou constat ?) d'une forte diminution des populations de reptiles au cours des 20-30 dernières années. Cette impression est en corrélation avec des articles relatant des études ponctuelles à travers le monde. Le cas concret de l'étude d'une population d'amphibiens à Vallérargues de 1999 à 2001 va aussi dans ce sens (voir les comptes rendus de l'opération crapauduc menée par le Centre Ornithologique du Gard).

Nous sommes donc, *a priori*, dans un contexte qui ne facilite pas la collecte d'informations sur ces deux groupes, amphibiens et reptiles.

Méthodologie de prospection :

Prenant en compte :
- la teneur de la mission et son enveloppe budgétaire,
- les distances importantes des sites depuis Beaucaire,

nous avons fait le choix de concentrer l'effort de prospection d'avril à mi-juin, la fin juin donnant lieu à la mise en forme des observations et à la rédaction du présent rapport.

Les prospections ont consisté en un cheminement au hasard, ou le plus souvent en suivant des itinéraires marqués (routes, chemins, PR), à l'intérieur ou en bordure des sites visés.

Les amphibiens sont recherchés dans les plans d'eau et leurs abords (sous les pierres...). Les larves (têtards) peuvent être observés plus longtemps que les adultes venus pour la reproduction.

L'approche pour les reptiles doit se faire à pas mesurés, de façon à pouvoir les observer (et les identifier) avant leur fuite. Pour le Castor, les indices de présence (morceaux de bois rongés, terriers, terriers-huttes...) sont souvent éloquents et suffisants. Enfin, les amphibiens sont identifiés au chant ou à vue, et les têtards de Pélobate à vue.

La progression est donc lente (en moyenne 1 kilomètre/heure), ce qui limite fortement l'amplitude des prospections par rapport à la superficie des sites !

Toutes les informations utiles sur la faune et la flore sont notées au fur-et-à mesure.

Ces prospections ont été menées par Jean-Laurent Hentz, animateur - expert naturaliste au sein de l'association, accompagné ponctuellement par Jean Crozet, Gisèle Dorémus, Laurent Iparraguirre, Jocelyne et Jean-Louis Piquard, André Sala. Jean-François De Pins, propriétaire du château de Montfaucon, nous a aussi fait part d'observations régulières.

Une contrainte supplémentaire et inattendue s'est ajoutée ce printemps : la météo variable ! Chercher les reptiles sous la pluie est une gageure...

Rapport de prospection commenté par zone :

1 - L'Avène de Font Frégière à Pont d'Avène, Rousson :
Prospections : 2 avril et 5 juin 2008.
Massif forestier sur un sol varié plutôt acide. Une petite rivière de type méditerranéen, l'Avène, coule en contre-bas. Quelques habitations sont dispersées sur le site, soumis à gestion forestière (parcelles coupées, landes...).
Amphibiens : quelques têtards de *Rana ribunda* et *Bufo bufo* ont été observés dans l'Avène, et une *Rana ridibunda* trouvée écrasée au Sud.
Reptiles : *Podarcis muralis*, *Anguis fragilis*.

Zone forestière non remarquable par rapport aux collines avoisinantes.

2 - Gorges du bois des Verdières, Saint-André-de-Roquepertuis :
Prospection : 14 mai 2008.
Zone de forêt méditerranéenne dense, avec quelques éboulis calcaires épars du côté Sud, quelques cultures en terrasse au Sud, une zone plus argileuse au Nord avec en contre bas un point d'eau claire, une ripisylve et une prairie à *Aristolochia rotunda*.
Amphibiens : seule la zone humide permettrait éventuellement une reproduction. Aucun têtard n'a cependant été observé. *Rana type ridibunda*.
Reptiles : espèces communes (*Podarcis liolepis* (=*Podarcis hispanica)*, *Chalcides striatus*)
Autres espèces déterminantes :
Zerynthia polyxena, se reproduit dans la prairie au Nord.
Circaetus gallicus : couple cantonné sur le secteur.
Upupa epops : nicheur probable dans le village.

La zone perd ses enjeux au fur-et-à mesure que la forêt gagne du terrain et que les cultures en terrasse sont abandonnées.

3 - Ile des Cordonniers, pont-Saint-Esprit :
Prospection : 13 juin 2008.
Pointe couverte d'une ripisylve abondante à la confluence du Rhône et de l'Ardèche, suivie d'une flèche en enrochement et d'un seuil sur l'Ardèche. Une colonie de Hérons cendrés est connue et suivie depuis de longues années par Georges Olioso. Cette colonie est toujours active en 2008.
Amphibiens : *Rana sp* verte.
Reptiles : RAS.
Castor : le site est éminemment favorable à cette espèce. Le Rhône en fin de crue n'a pas favorisé les recherches d'indices. Ce site nécessiterait un passage en canoé, que nous effectuerons peut-être en 2008 ou 2009.
Autres espèces déterminantes :
Gomphus simillimus, capturé dans les terres. Se reproduit vraisemblablement côté Ardèche ou dans le bras mort.
Lutra lutra, une vieille épreinte attribuée à cette espèce est collectée sur un tronc d'arbre couché, en bordure du Rhône. Aucune trace dans les limons fraîchement déposés ne vient confirmer cette informations, qu'il conviendra d'étayer, dans un contexte de reconquête des territoires méditerranéens, notamment par le Rhône.

Cette ripisylve difficile d'accès doit être conservée.

4 - Forêt de Valbonne, Carsan, Saint-Gervais, Saint-Michel-d'Euzet... :
Prospection : 16 avril 2008.
Grand massif forestier varié (feuillus, conifères, sols acides à calcaire, combes et plateaux...). La diversité des habitats présents et la superficie des lieux mériteraient une plus grande attention.
Amphibiens : nous pensions trouver à la mare de la maison forestière un site potentiel pour le Triton crêté (ancienne zone d'extraction de sables gréseux, comme à La Capelle). Mais la profondeur et la turbidité visiblement habituelle du plan d'eau, plus son empoissonnement nous semblent autant de conditions défavorables pour cette espèce. Autres espèces communes : *Salamandra salamandra*, *Rana ridibunda*.

Reptiles : espèces communes (*Podarcis muralis*).

La forêt de Valbonne est un massif forestier particulièrement remarquable de notre département. D'autres enjeux sont à rechercher.

5 - Falaises de Lussan, Allègre-les-Fumades, Fons-sur-Lussan :
Prospection : 12 juin 2008.
Serre calcaire recouvert de forêt méditerranéenne, avec de nombreux escarpements rocheux parfois imposants face au Sud. Zone aride, avec quelques cultures en terrasses, la plupart laissées à l'abandon. Les murets de soutènement en pierres sèches pourraient être favorables au Lézard ocellé, mais l'enfrichement est important. André Sala, herpétologue amateur qui fréquente le site depuis de nombreuses années, ne l'y a jamais observé.
Reptiles : espèce commune (*Lacerta bilineata*).
Autres espèces :
Zerynhia rumina, se reproduit à la faveur des touffes d'*Aristolochia pistolochia*.
Circaetus gallicus, zone de chasse.
Autres espèces :
Onosma fastigiata, plante inscrite dans la liste des espèces complémentaires.

Zone très vaste en voie de fermeture. Nous restons cependant convaincus que ces zones pourraient jouer à l'avenir un rôle prépondérant dans le cadre d'une éventuelle reconquête de territoire par l'Aigle de Bonelli (quelques observations éparses dans le secteur depuis 10 ans).

6 - Oppidum de Saint-Peyre, Bouquet :
Prospection : 3 juin 2008.
Butte calcaire surmontée de forêt méditerranéenne. Escarpements marqués sur le côté Est. Eboulis. Pentes avec des prairies, souvent en cours d'enfrichement. Vallon à ruisseau intermittent à l'Est avec des pentes douces arides de l'autre côté. Affleurements plus argileux et suintements.
Reptiles : espèces communes (*Lacerta bilineata*, *Podarcis hispanica*).
Autres espèces :
Circaetus gallicus, un couple cantonné dans un vallon entre Serre Fourré et Serre des Palets.

Ce site est réputé avoir accueilli par le passé une petite colonie de Faucons crécerellettes. En cette période d'augmentation sensible de la population de cette espèce en France, il sera intéressant de surveiller les années qui viennent.
A noter aussi une station tout à fait remarquable d'orchidées concentrées dans une prairie en contre-bas d'une zone de suintement, avec notamment plus de 400 pieds d'*Ophrys apifera*.

7 - Corniches du Guidon de Bouquet et Grotte des Trois Ours, Bouquet, Seynes... :
Prospections : 15 avril et 8 mai 2008.
Un haut lieu des paysages Gardois ! Et un vaste territoire de chênaie méditerranéenne flanquée d'escarpements calcaires imposants. Zones agricoles, forêts de Chênes blancs, prairies, sources et zones de suintement à *Molinia caerulea*.
Amphibiens : à part les sources, tous les ruisseaux semblent intermittents. Espèces communes (*Salamandra salamandra*).
Reptiles : espèces communes (*Lacerta bilineata*, *Chalcides striatus*, *Podarcis muralis*).
Autres espèces :
Lathyrus pannonicus subsp. asphodeloides, plante inscrite sur la liste des espèces déterminantes.

8 - Plaine de Lussan :
Prospection : 22 avril 2008.
Vaste plaine encadrée par des serres calcaires et la butte de Lussan au Sud. Les habitats sont extrêmement variés : zone urbaine et station d'épuration, cimetière, rivière l'Aiguillon, en période de grandes eaux, bassins artificiels, zones cultivées, collines arides avec parfois quelques escarpements. Parc arboré et ripisylve.
Amphibiens : espèces communes (*Rana sp* verte, *Hyla meridionalis*).

Reptiles : espèces communes (*Lacerta bilineata*, *Malpolon monspessulanus*, *Podarcis muralis*, *Anguis fragilis*).
Autres espèces :
Zerynthia polyxena, en différentes stations d'*Aristolochia rotunda* le long de l'Aiguillon.

9 - Aérodrome d'Uzès :
Passage : 15 avril 2008
La zone a subi de très fortes modifications ce printemps, avec des travaux de terrassement important dans la partie Ouest, dans un but d'agrandissement (des pistes ou des bâtiments ?).
Une prospection rapide n'a rien donné.

Remarque à propos des deux derniers sites : *ils sont situés intégralement ou presque dans des propriétés privées. Nous avons à chaque fois pris le soin d'aller rencontrer les propriétaires. Cependant, un propriétaire au moins nous a demandé une preuve de notre mission et de nos compétences... A l'avenir, il faudra que les services de l'Etat veillent à pourvoir les personnes envoyées sur le terrain d'agréments officiels, sans lesquels des propriétaires pourraient tout à fait interdire l'accès aux sites concernés.*

10 - Parc du Château de Montfaucon :
Prospection : 14 avril 2008.
Parc arboré très classique avec une partie sèche et un soubassement plus humide et non entretenu. Colline de calcaire gréseux (?) se prolongeant vers le Nord, avec un escarpement regardant le Rhône à l'Est.
Castor : indices de présence sur le contre-canal du Rhône, dans sa partie amont.
Amphibiens : espèces communes (*Bufo bufo*).
Reptiles : espèces communes (*Malpolon monspessulanus*, *Podarcis muralis*, *Lacerta bilineata*).
Autres espèces :
Bubo bubo, présent dans la falaise face au Rhône.
Upupa epops, nicheuse dans une maison en contre-bas du château et dans le village.

Le parc du château de Montfaucon, au moins dans sa partie basse, abrite des arbres remarquables par leur port : Cèdres, Charme, Micocoulier...

11 - Château des Issarts, Les Angles :
Prospections : 31 mars et 16 juin 2008.
Château et parc arboré, et vaste zone de garrigue variée : zones de pinèdes, de kermès, forêt méditerranéenne de Chêne vert, zones arides ou suintantes intermittentes. Cultures, zones pâturées et bergerie, mazet et vieux Mûriers, collines dénudées... Roubine (contre-canal) côté Rhône.
Amphibiens : espèces communes (*Bufo calamita*) profitant de quelques rares points d'eau entretenus pour la chasse.
Reptiles : *Psammodromus algirus*, en lisière d'une zone forestière claire. Des «lézards verts» sont aussi présents, d'après un chasseur.
Autres espèces :
Circaetus gallicus, zone de chasse d'un couple connu de longue date entre Saze et Aramon.
Coracias garrulus, 2 individus minimum sont observés à plusieurs reprises en juin, faisant un trajet entre le Rhône au droit de l'ancienne carrière, le relais de chasse du Mas de Queiraud et la voie SNCF. Le secteur du relais de chasse semble favorable pour accueillir la reproduction de cette espèce...
Libellula fulva, se reproduit dans la roubine en contre-bas au Nord-Est, sur une certaine distance. De nombreux individus immatures chassent dans les zones de garrigues du site.
Coenagrion mercuriale, se reproduit dans la roubine en contre-bas au Nord-Est, sur une certaine distance.

Conclusion :

Nous avons été très surpris du très faible nombre de contacts avec des reptiles, dans des habitats qui nous semblaient favorables. En particulier, nous avons prospecté en cherchant particulièrement le Lézard ocellé et le Psammodrome espagnol.

Nous avons trouvé le premier sur d'autres sites que ceux étudiés, et toujours dans des habitats artificiels (enrochement bétonné en bord de ruisseau, tas de pierre servant à la reconstruction de murets).

Le second n'a pas été trouvé sur les sites alors que sur d'autres secteurs (Beaucaire, Pompignan) on le trouve en bois clair et lisière. Réelle absence, biais de prospection, disparition ? Nous ne sommes pas en mesure de nous prononcer mais, au-delà des Znieff, nous poserons cette question à nos collègues de l'EPHE de Montpellier, Philippe Geniez et Marc Cheylan.

Globalement les sites étudiés sont des garrigues en voie de fermeture, et qui perdent leur attrait pour les reptiles. Ces mêmes zones sont le plus souvent très arides et défavorables à la reproduction des amphibiens.

La plupart de ces sites, très vastes, ont de toute évidence un rôle écologique au sein des grands territoires de garrigues.

Sur les 11 sites visités, ceux de Rousson et d'Uzès nous semblent, au regard de nos seules connaissances, non remarquables par rapport aux habitats qui les entourent.

La zone du parc du Château de Montfaucon pourraient être scindée : une partie artificielle, le parc proprement dit, dont l'appellation ZNIEFF n'est peut-être pas justifiée, et la zone de colline au Nord avec la falaise, qui est un élément important du paysage local.

Tous les autres sites nous semblent avoir un intérêt justifiant leur inscription sur une liste des ZNIEFF, notamment pour leur partie «écologique» difficile à définir.

Nous espérons que nos collègues ayant étudié les autres autres groupes pourront conforter ce sentiment.

Enfin, rappelons que ce secteur du Nord-Est du département du Gard est très mal connu des naturalistes, et que des prospections répétées permettraient sans aucun doute de mettre à jour de nouvelles zones à fort intérêt patrimonial.

L'ensemble des observations, augmentées des autres connaissances d'espèces déterminantes pour les ZNIEFF collectées ponctuellement en 2007 et 2008 (arrêt au 30 juin) dans le département du Gard, a été transmis le 4 juillet 2008 sous forme d'un fichier Excel au Conservatoire des Espaces Naturels du Languedoc-Roussillon. Sa bonne réception et sa conformité avec les attendus ont été confirmées par retour de mail.